

Salle Multimédia

Groupe B1.5

Activité 1

<http://www.bonjourdefrance.com/exercices/contenu/les-temps-du-passe-une-histoire-damour.html>

Activité 2

1. Notez les mots que les personnages entourent
2. Vérifiez vos réponses et lisez-les à haute voix
3. A l'aide du tableau de l'activité 3, reconstituez le dialogue en faisant les corrections nécessaires. (orthographe, syntaxe, ponctuation).
4. Imaginez le message que le jeune homme pourrait laisser à la jeune femme sur le site « croisé dans le métro »

Phrase 1 JH	les		regard		autour		son		sur	vous
Phrase 2 JH	je	ne	peut	voir	votre	visage	mais	les	regard	parle
Phrase 1 JF	il	ne	disent		rien		sur		vous	
Phrase 3 JH	Hélas	je	était	le	centre	avant	que	tu	ne	viens
Phrase 2 JF	rassure-toi		je		va				partir	
Phrase 4 JH	non				bouger				pas	
Phrase 5 JH	le stress		gronde		dehors		ici il s'assied		c'est mieux	

Correction :

Phrase 1 JH : Les regards autour sont sur vous.

Phrase 2 JH : Je ne peux voir votre visage mais les regards parlent.

Phrase 1 JF : ils ne disent rien sur vous.

Phrase 3 JH : Hélas, j'étais le centre avant que tu ne viennes.

Phrase 2 JF : Rassure-toi je vais partir.

Phrase 4 JH : Non, ne bouge pas !

Phrase 5 JH : Le stress gronde dehors. Ici il s'assied. C'est mieux.

Phrase 6 JH : Le ciel étoilé vaste et paisible. C'est une magnifique nuit. Seule sur le toit de son immeuble Eda est installée sur une chaise longue. Des notes de piano cristallines...

Phrase 3 JF : Je pars.

Activité 3 Le [vocabulaire de l'amour](#)

Activité 4. Regardez le film [Le nom des gens](#) jusqu'à la scène dans le café.

1. Décrivez-les.
2. Quelles sont les différences entre les deux personnages ?

Bahia	Arthur

3. Selon vous, seraient-ils un bon couple ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

4. Racontez leur rencontre.

.....
.....

Transcription du début du film.

- Lors de la dernière coupe du monde de football, dans l'équipe de Corée du Sud, ils étaient 7 joueurs à porter le même nom de famille : Kim. C'était tellement compliqué pour les présentateurs qu'ils ont décidé de rajouter les prénoms sur les maillots pour les différencier mais il y en avait quand même qui avaient aussi le même prénom. Moi je m'appelle Arthur Martin. Nous sommes 15 207 en France à porter le même nom et j'ai toujours l'impression de faire partie de l'équipe de Corée du Sud.
- Je m'appelle Bahia Ben Mahmoud et je suis la seule en France à porter ce nom-là.
- Bon, je vous remercie d'être là, Alain Bedouet.
- Arthur Martin.
- Vous avez un rapport avec celui des...
- Cuisines ? Non.
- Le micro jaune, si vous le voulez bien. Oui, il y a déjà beaucoup d'appels sur le canard...
- « Le téléphone sonne » bonjour, oui, votre question ? Très bien, Monsieur, merci.
- Bahia, enchantée.
- Bahia, c'est joli ! C'est brésilien ?
- Bahia Ben Mahmoud, c'est algérien.
- Arthur Martin, bonsoir, vous travaillez pour l'OFE, pouvez-vous déjà nous dire ce qu'est l'OFE ?
- Office Français des Epizooties, c'est l'organisme qui surveille le développement des épidémies chez les animaux.
- Bon alors, depuis la découverte de ce canard mort dans une mare du petit village de Noyal sur Creuse...
- ...un colvert, il s'agit d'être précis.
- Un colvert, absolument, doit-on, ou pas, redouter une épidémie de grippe aviaire ?
- Non, c'est un sujet complexe, comme vous le savez. Il s'agit de ne pas minimiser les risques tout en évitant d'affoler inutilement les populations et pour ça il suffit d'appliquer à la lettre le principe de précaution.
- Bien, nous allons prendre un premier appel.
- Oui bonjour, c'est Isabelle, dans la Seine et l'Oise, voilà, ma question...
- Oui « le téléphone sonne », bonjour, quelle est votre question ?
- Hé ! J'appuie ? Allô ? ... Ca a raccroché !
- Ne quittez pas.
- Oui ?
- Oui bonjour, mon voisin a des moutons et je voulais savoir s'ils sont susceptibles de contracter le virus.
- Nan mais attendez, mais elle est nulle votre question ! Hey mais les moutons c'est pas la grippe aviaire, hein !
- Ah bon ?
- Renseignez-vous avant d'appeler ! – Il y a vraiment des cons, hein ! T'as pas remarqué ?

- Heu, le mieux dans un cas comme ça c'est d'éviter de laisser sortir les enfants et puis surtout de heu... désinfecter les chaussures avant de rentrer dans la maison.
- C'est du délire !
- ...On évoque pourtant l'hypothèse de plusieurs dizaines milliers de morts dans les années qui viennent...
- (...)
- ... mais il ne s'agit pas non plus de minimiser les risques.
- Vous arrêtez de nous faire chier avec votre canard pourri, hein ! nan mais vous rendez tout le monde dingue avec vos discours ! On s'en fout, de la grippe aviaire ! lâchez-nous avec ça !
- On explique aux auditeurs, c'est une intrusion en studio, ce n'est pas une spécialiste...
- ... des études récentes tendent à montrer qu'il fait rester vigilant.
- Mais je n'ai pas envie d'être vigilante ! C'est à cause de gens comme vous que tout le monde devient fascho. Un coup c'est les huitres qui nous veulent du mal, un coup c'est les vaches, et puis après c'est quoi ? c'est les immigrés, c'est ça ?!
- Mademoiselle, s'il vous plaît...
- Nan mais vous ne vous rendez pas compte de ce que vous faites, monsieur, vous ne vous rendez pas compte ! mais déjà, quand on commence à se méfier des canards, c'est très mauvais signe !

Générique

- C'est pendant la guerre, ma mère a sept ans. Elle vient de perdre ses parents et elle est sauvée, avec ses trois sœurs, par un couple d'enseignants pacifistes qui cachent les enfants traqués dans l'orphelinat qu'ils ont créé. Elle reste dans son orphelinat jusqu'à son mariage...
 - o Tu t'appelles comment, déjà ?
 - o Annette Cohen.
 - o Non maintenant tu t'appelles Annabelle Colin.
 - o Colin, comme le poisson ?
 - o C'est ça, comme le poisson.
- ...elle doit tout à ce couple, même la joie. Elle fait de brillantes études de maths parce que l'avantage des maths c'est que ça occupe bien le cerveau, et comme ça on ne pense pas à autre chose. Mon père, Lucien, est étudiant dans le même cours. Et c'est donc sur des bases scientifiques que mes parents se rencontrent. J'ai beau dire, j'ai beau faire des efforts, je n'arrive pas à m'imaginer mon père jeune.(..) mon père est français de chez français, ce qui arrange bien ma mère, surtout lorsqu'il lui propose de lui donner son nom : Martin. Ils se marient en (19)59 à la mairie de Bagnolet. Comme leurs parents n'étaient pas de la même religion, ils décident de ne pas avoir de religion du tout. Je suis né le 22 mars 1961, ce qui m'étonne parce qu'à ma connaissance, mes parents n'ont jamais fait l'amour.
 - o Arthur ? Donc ça fait « Arthur Martin », comme celui des cuisines...
 - o Mais vous ne voyez pas que toute ma vie on va me faire chier avec « celui des cuisines » ?
 - o C'est de très bonnes cuisines, pratiques, économiques, ergonomiques, ils sont en pointe, en plus, maintenant.
 - o Sinon moi j'ai pensé à un autre prénom.
 - o Très bien, donnez-moi l'autre prénom.
 - o Jacques Martin.
 - o Jacques Martin ! Arthur, on garde Arthur.
- En 1957, à Beni Saf, un village près d'Oran, mon père, Mohammed a sept ans. L'Algérie en encore française. Mon père aime bien les défilés militaires. Mais il préférerait que ce soient des cow-boys

plutôt que des militaires qui défilent parce qu'il adore les westerns avec Gary Cooper qu'il va voir en cachette au cinéma du village. Mon père aime l'école et sa maîtresse, française, mais sa passion, c'est le dessin. Il est doué pour ça. Tout ce qu'il voit, il le dessine. Ce jour-là, mon père dessine pour la dernière fois son grand-père et sept de ses oncles, ils seront fusillés le jour-même pas l'armée française, sans procès. Mais bon, à ce moment-là, mon père il le sait pas parce qu'il croit que Garry Cooper va arriver et libérer toute sa famille. Quand sa mère trouve les dessins dans son cahier, mon père a tellement honte qu'il ne peut pas le supporter et il ne voudra plus jamais montrer ses dessins à personne. Après ce qui est arrivé à sa famille, je n'ai jamais entendu mon père dire quoique ce soit contre la France et les Français, et moi, je trouve ça bizarre.

- Mon père aussi était en Algérie à ce moment-là mais il ne m'a jamais parlé de ce qu'il faisait là-bas.
- Mon père émigre en France au milieu des années (19)70. A cette époque ma mère, Cécile Delivet, est baba cool. Elle est née dans une riche famille française mais elle déteste les Français et les riches. Elle déteste aussi la bonne bouffe, les grosses blagues, la société de consommation, le nucléaire, les films d'Alain Delon avec le mot « flic » dans le titre, Mireille Mathieu, les paroles de la Marseillaise, les trophées de chasse, la suffisance de l'occident et les boucheries chevalines. Mais un jour elle découvre qu'il y a quelqu'un qu'elle déteste encore plus que tous les autres... Quand mon père arrive en France, il est immigré, victime de guerre, clandestin et pauvre. Et ça pour ma mère, c'est la classe.
 - o (...) Monsieur, venez soutenir le peuple chilien ! s'il vous plaît, venez signer là, c'est pour nos camarades chiliens emprisonnés pas la junte fasciste de Pinochet qui a été mis au pouvoir par la CIA (...) camarade ! ma pétition ! il faut me la redonner maintenant.
- Mes parents se marient en 72 à la mairie de Bagnolet. Ma mère est ravie d'échanger son nom franchouillard contre un nom algérien, et mon père est content d'épouser une française anticolonialiste. Je nais quelques mois plus tard, suivie de près par mes deux frères. En 1981, ma mère écrit au président Mitterrand, sa femme, Danielle, s'arrange pour obtenir des papiers à mon père, après six ans de clandestinité. Depuis je voue aux Mitterrand en particulier et à la gauche en général un culte sans faille. Mais le 5 juillet 1999 ma mère m'apprend que j'avais mal compris, c'est Anémone Giscard d'Estaing et non Danielle Mitterrand qui avait obtenu des papiers pour mon père. Mon enfance, c'est un salon surpeuplé, rempli de gosses, de militants plus ou moins associatifs, de voisins qui font des gâteaux au yaourt, et d'hommes bizarres qui sentent mauvais car mes parents recueillent tous les clochards du coin jusqu'au jour où l'un d'entre eux me frappe parce qu'il me trouve vraiment trop mal élevée. Après, ils feront une sélection dans les clochards.
- Chez mes parents, il n'y a jamais personne qui vient. Il faut dire qu'ils ont emménagé dans un bled paumé pour que les nazis ne puissent pas retrouver pas ma mère. Ce qui fait le bonheur de mes parents ce ne sont pas les gens, non, ce sont les nouvelles technologies, par exemple, à Noël 1976, ils s'offrent l'un des tout premiers magnétoscopes, un betamax. Quelques mois plus tard, bien que le betamax soit de meilleure qualité que VHS, il disparaît du marché. On se retrouve avec des centaines de cassettes illisibles sur les bras. Mes parents achètent systématiquement des objets techniquement supérieurs mais qui n'emportent jamais le marché.
 - o Regarde Lucien, avec ce boîtier, tu peux changer de chaîne sans avoir à te lever du canapé. Ça va révolutionner la vie des gens. (...)
- Plus tard, je crois que j'aimerai Lionel Jospin pour les mêmes raisons : il est de meilleure qualité que les autres mais il n'emporte jamais le marché.

- Comme il a toujours aimé passionnément peindre, mon père devient peintre, il travaille comme un dingue pendant 20 ans pour qu'on ne manque de rien, et du coup on ne manque de rien si ce n'est de la présence de mon père qui travaille comme un dingue pour qu'on ne manque de rien.
- Mon père travaille dans le nucléaire. Mon père est arrivé à me convaincre que le nucléaire c'est sûr de chez sûr parce qu'avant de partir en vacances il vérifiait 15 fois que tout était bien fermé : les portes, le gaz, l'électricité. C'était très pénible pour nous. Il allait jusqu'à rouvrir le gaz pour vérifier qu'il était bien fermé, alors j'imaginai qu'il faisait la même chose avec sa centrale nucléaire.
 - o Tu as bien fermé la soute à plutonium ?
 - o Ouais ouais ouais...
 - o Tu es sûr ? faut pas que je vérifie ?
 - o Non, non, non...
- Mon père a la vie dure, il a eu plein de galères, mais au fond, moi je l'envie parce que j'ai l'impression qu'il ne m'arrivera jamais rien, à moi. Je ne suis qu'un planquée, j'ai une tête de française, je sais qu'on ne me traitera jamais de 'sale arabe'. Et de toute façon, mes parents me protègent de tout. Mais heureusement, on rencontre monsieur Boyer. Il propose de me donner des cours de piano. Je n'ai pas connu la guerre, je n'ai pas connu le racisme, mais je vais connaître les cours de piano avec Monsieur Boyer. Car en fait, on fait très peu de piano pendant les cours de monsieur Boyer. Pendant deux ans ma vie devient palpitante parce que je ne dois rien dire à mes parents.
 - o Tu peux enlever tes mains
 - o C'est un très très très très beau cadeau, tu sais ?
- Quand je leur avoue enfin la vérité, mon père décide de tuer lui-même monsieur Boyer, car il n'a pas confiance dans la police. Monsieur Boyer déménage le jour-même, sans laisser d'adresse.
- Mes parents sont des champions toutes catégories des tabous. Par exemple, ils sont très puritains. (...) autre exemple : après des mois d'observation, je constate que toute ma famille se gratte le cul, mais à ma connaissance personne n'a jamais parlé de ce problème à personne, encore moins à un médecin, chez nous on préfère mourir de maladie que de honte. Cela dit, sur le podium des tabous des tabous familiaux, la déportation de mes grands-parents arrive loin loin loin avant tous les autres. En 47 ans de vie je n'ai réussi à obtenir pas la ruse que deux informations les concernant : ils venaient de Grèce et mon grand-père était chauffeur de taxi à Paris. Pour le reste, silence total. Mais à la fin des années 70, ça devient un gros problème pour éviter le sujet, car le tabou familial rencontre l'obsession nationale.
 - o ...la raffle du Vel'd'Hiv' où 13 000 hommes, femmes et enfants seront parqués avant d'être exterminés à Auschwitz...
 - o Je suis bouleversé à chaque fois que je reviens ici et je pense que je suis un sursitaire, que chaque jour que je vis est un jour de sursis auquel peut-être je n'avais pas droit si je pense à tous les autres.
 - o Barbie, prétendent les avocats, n'a pas bénéficié de la présomption d'innocence...
 - o La voyelle.. d i e (la France expie le crime en en parlant toute la journée et chez nous c'est une gymnastique invraisemblable pour qu'on ne s'aperçoive de rien.) GENOCIDE –génocide.
- Plus personne ne reparlera des cours de piano avec Monsieur Boyer pendant les années qui suivent
 - o Ce chiffre... 5 500 enfants ont été victimes d'abus sexuels l'année dernière dans notre pays, la France...
- Mais au début des années 90 le tabou familial devient une obsession nationale.
 - o Mar Dutroux avait déjà été condamné pour séquestration en 19...

- Mais c'est dur de trouver un programme inoffensif (...)
 - o Donc, pour poursuivre notre cours sur la déportation (un jour ils mettent une plaque en hommage aux enfants morts dans les camps qui avaient vaguement passé une année dans mon collège. Or, la déportation des Juifs, c'est mon petit trésor caché et j'aime pas trop qu'on me fasse de la concurrence là-dessus) à sept élèves de ce collège, alors à votre avis, qu'est-ce qu'on appelle 'le devoir de mémoire' ?
 - o Ça veut dire qu'il faut se souvenir de ceux qui sont morts pendant la guerre.
 - o Oui, et pour quelle raison ?
 - o Parce que c'est des enfants innocents qui ont été assassinés et c'est trop triste si on les oublie.
 - o Et c'est pour ça qu'on met les plaques.
 - o Mais heu... pourquoi ne se souvenir que de leur mort ? si j'imagine que j'ai été assassiné et que tous les jours je passe devant ce truc qui me rappelle à quel point c'était horrible d'être assassiné, bah je ne suis pas sûr que ce soit très sympa, je pense qu'on ferait mieux de se souvenir du jour où ils ont mangé de la crème chantilly pour la première fois, par exemple : on marquerait cette plaque « dans cette école, des enfants ont mangé de la crème chantilly pour la première fois », ce serait plus sympa, je trouve (oh, t'es bizarre, toi, ça ne veut rien dire, ce que tu dis –vous vous croyez malin, Martin, non, je ne vous ai pas réunis ici pour parler 'crème chantilly', mais de déportation)
- Au collège, je refuse de sortir avec des garçons car j'ai peur qu'ils découvrent que j'ai un problème avec le sexe. Au lycée, je couche avec tous les garçons car j'ai peur qu'ils découvrent que j'ai un problème avec le sexe.
 - o Il faut savoir qu'énormément d'enfants victimes d'abus sexuels reproduisent ce qu'ils ont vécu étant adultes, et de même, parmi les prostituées, on en retrouve beaucoup ayant subi ce genre de sévices dans leur enfance.
- Donc, en fait, pour mon avenir professionnel, on me laisse le choix entre deux orientations possibles : pédophile ou pute. Je choisis pute.
- Au lycée, je ne plais pas aux filles, mais un jour, je comprends qu'il y a un truc imparable pour qu'elles s'intéressent à moi :
 - o Tu sais, je ne te l'avais peut-être pas dit, mais à Auschwitz, mes grands-parents sont morts là-bas. Ma mère y a échappé de peu, mais eux ont été gazés.
 - o Mais c'est horrible !
 - o Bah ouais, je sais, ouais
 - o Tu as dû souffrir ?
 - o Ouais
 - o Pourquoi tu ne l'as pas dit avant ?
 - o Je ne sais pas
 - o Mais ce n'est pas bon, le silence
 - o Oui, elle a raison, tu aurais dû dire quelque chose !
 - o Oui mais ce n'est pas le genre de choses qu'on dit, comme ça...
 - o Ah, mais c'est pour ça que tu as fait la blague, le jour de la plaque !
 - o Ouais..
- tout d'un coup, elles me trouvent formidable
 - o c'est l'humour juif, rire de choses dramatiques !
 - o j'ai toujours senti que tu n'étais pas comme les autres

Marie Salaün pour le CUEF –Université Stendhal de Grenoble – le 5 août 2015

- ah ouais ?
- vous vous êtes super sensibles à cause de tout ce que vous avez vécu
- mais la honte m'ensevelit peu à peu, c'est mes grands-parents qui meurent, c'est ma mère qui souffre, c'est moi qui récolte la médaille du mérite, c'est dégueulasse.
 - Euh, nan, c'est une blague, je déconnais, enfin, je m'appelle Arthur Martin, je suis né à Villebon sur Yvette
 - T'es vraiment trop con
 - Nan, mais on peut rire quand même !
 - Ah j'en reviens pas !
- Je décide de ne plus jamais parler de ça de ma vie. Je m'appelle Arthur Martin, et c'est la bonne planque.
 - Mademoiselle ! je ne peux pas vous laisser dire ça.
 - Je me suis fait virer à cause de vous
 - Ecoutez, il y a un risque réel d'épizootie, attention à la porte
 - Merci
 - Je vous en prie. Le H5N1 est un virus très résistant, il faut rester en état de veille sanitaire alors il ne s'agit pas, bien sûr, de faire peur à tout le monde comme vous le dites, je comprends votre colère mais...
 - Tu bois un verre ?

Activité 5. La chanson [A quoi ça sert l'amour](#)

1. Répondez aux questions de l'activité.
2. Vous pouvez vous aider des paroles de la chanson APRES avoir fait l'exercice une première fois.